

# DUR LE RAID ?

Un raid commando ? Qu'est-ce que c'est ? Cela fait trois semaines que tout le monde en parle et les langues vont bon train. En attendant le grand jour, les élèves laissent libre cours à leur imagination et se voient sur des ponts de singe, des « Zodiacs », suspendus à des cordes de rappel. Les plus pessimistes sont déjà perdus en pleine forêt par une nuit sans lune...

Le jour « J » arrive, tout est prêt. Après une matinée passée à extraire ses connaissances militaires, c'est le dernier bon repas, suivi de la dernière « canette au foyer ».

La compagnie est rassemblée, le chef procède à une fouille en règle des sacs d'où il extrait les vivres clandestins. Nous embarquons dans un camion qui nous laisse nous énvirer du bon air campagnard. Après avoir admiré les belles filles et longuement discuté entre nous, nous voici au point de non retour : le départ.



La course folle commence, notre premier rendez-vous est avec une tyrolienne (de cordes, hélas !). Le premier chef de groupe commet la première erreur topographique et entraîne celle du second qui fait à son tour du « rabe ». Poursuivant notre route, nous passons par deux fois à la barbe de l'ennemi avec des ruses de Sioux. Une grange nous tend les bras, arrivés !... Bonne nuit les petits ; il est 7 h.15...

Dieu qu'il est dur d'être de garde et pourtant la sécurité est à ce prix. Au réveil, nous avons la bonne surprise de sentir et d'assister à la distillation d'un remontant sous la forme d'un alambic proche. Une grande sympathie nous lie vite aux habitants et le départ est difficile...

La deuxième nuit se déroule sans incident, si ce n'est que la « boîte aux lettres » est suivie d'une « cache à vide ». Après un repos bien mérité, un groupe part à la recherche de la « bouffe ». Quelle n'est pas sa surprise lorsqu'il découvre dans un carton deux belles salades, bien fraîches et quelques légumes, bien appétissants ! Il faut voir la tête de nos « commandos » lorsque nous leur présentons un superbe sandwich anglais à base de salades, de « patates » et de « nouilles » !

Alourdis de ce festin, nous nous dirigeons vers des rochers qu'il faut descendre à l'aide de cordes. La section regroupée sur la terre ferme, on repart de plus belle sous une pluie diluvienne. Après une courte halte pour saluer le « grand chef », nous arrivons enfin à proximité de l'objectif.

C'est tout d'abord la reconnaissance, puis à minuit, c'est l'attaque difficile, dans la neige et sous la neige, mais le coup de main est bref et efficace.

Par contre, le repli sera dur en raison des conditions météo.

Après une courte séance de dégivrage, nous repartons vers BOUDES, puis vers PERRIER où véhicules et groupes électrogènes en panne n'attendaient que nos brillantes prestations pour fonctionner à nouveau.

Ouf ! C'est fini et l'adjutant-chef n'a pas poussé sa ire, mais ces quelques mots familiers : « Tu rigoles ou quoi, Albert ? »

La 324<sup>e</sup> section.

